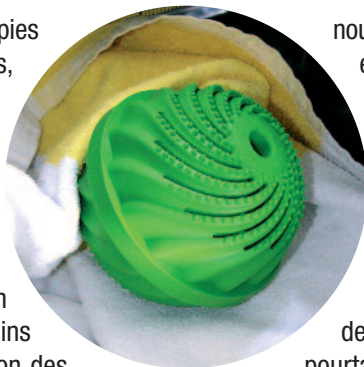


Pour en finir une bonne fois avec la mauvaise foi !

On ne compte plus les différentes versions de copies de la BIOWASHBALL®. Et pourtant, de tous côtés, c'est cette boule de lavage et aucune autre que l'on attaque ! Les quotidiens spécialisés, les vrais et faux experts, une chaîne de télévision même apporte toute sa puissance de feu à une guerre sans pitié contre la BIOWASHBALL®. Motif ? Toujours le même, la BIOWASHBALL® (selon eux) ne lave pas, en tout cas moins bien que les détergents chimiques, parfois même moins bien que de l'eau pure. L'un d'entre eux (et non des moindres) a même eu le culot de prétendre que la qualité de rinçage était moindre avec la BIOWASHBALL® qu'avec un détergent chimique !



Clarifions tout de suite : Hao Pi n'a jamais prétendu ou écrit ou dit que la BIOWASHBALL lavait mieux que les détergents chimiques ! Nous avons toujours annoncé que pour les tâches rebelles (ou pour le linge très sale), il convenait de traiter la tache avec un savon ou un détachant (naturel, c'est mieux) ou d'ajouter 1/5 de la dose de détergent habituellement utilisé. Quand notre BIOWASHBALL® a obtenu une codification SWISS PHARMA code, nous avons pensé naïvement que nos détracteurs allaient prendre en compte le fait que nous proposons une solution alternative à tous ceux qui ne veulent plus constater de réactions allergiques aux détergents chimiques. Nous étions bien trop naïfs.

Quelques mois plus tard, la grande distribution en France a décidé de proposer à ses clients la BIOWASHBALL®. Une chaîne d'hyper marchés propose depuis plus d'un an ce produit, en appliquant la garantie habituelle de la grande distribution (satisfait ou remboursé). Compte tenu des volumes habituels de ce type de commercialisation, on pourrait penser que les détracteurs de la BIOWASHBALL® allaient enfin comprendre que la chaîne d'hyper marché en question avait mené tous les essais nécessaires pour ne pas prendre de risques. Là encore, le simple bon sens semble avoir déserté nos détracteurs ! Les attaques contre la BIOWASHBALL® se multiplient encore et encore.

Mais celles et ceux (on se demande bien qui ils sont?) qui veulent à tout prix dénigrer la BIOWASHBALL ne sont pas à court d'arguments. Reprenons les principaux discours énoncés par nos détracteurs :

- **Les microorganismes de la BIOWASHBALL®** : Nous précisons dans nos documents que «*Personne n'a jamais été en mesure d'expliquer comment des microorganismes peuvent résister à des températures de 1000 à 1300°C lors de la production des céramiques*». Des "scientifiques" occidentaux

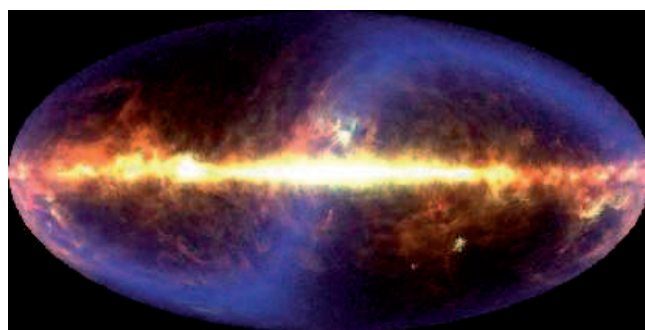
nous ont expliqué que c'était impossible. L'un d'entre eux nous a même écrit que «*ce type d'explication n'était même pas bonne pour une bande dessinée pour enfants*». En 1969, Thomas BROCK a montré par ses travaux que des microorganismes peuvent vivre à des températures avoisinant et même dépassant 100°C. Ce sont les bactéries thermophiles qui ont colonisé des niches écologiques au voisinage des sources chaudes terrestres et sous-marines. Et pourtant, depuis des années, les scientifiques nous expliquent que pour stériliser, il suffit de faire bouillir !

Pour notre part, nous constatons, mais nous n'expliquons pas, que la présence de ces microorganismes permet aux céramiques de modifier le pH de l'eau et d'émettre des infra rouges lointains.

- **Les infra rouges lointains (que les américains appellent FIR – Far Infra Reds)** : Des scientifiques là encore (pas les mêmes, mais ils sont nombreux à être mobilisés contre la BIOWASHBALL) nous ont écrit que cela «*faisait un peu ésotérique et en tout cas, pas du tout sérieux !*» Et pourtant, il suffit de se promener dans un camping pour constater les effets des rayons du soleil (qui émet des infra rouges lointains) sur les toiles "grand teint" ! Ou d'exposer un vêtement taché au grand soleil pour que la tache s'amenuise ou disparaisse.

Nos grand-mères savaient que pour blanchir les draps, il convenait de les exposer au grand soleil sur le pré. Elles savaient aussi, bien qu'aucun scientifique ne le leur ait expliqué, qu'il ne fallait pas laisser un vêtement de couleur sur un fil d'étendage pendant les nuits de pleine lune. La NASA donnerait-elle également dans l'ésotérisme ?

Un site portant son sigle explique les longueurs d'onde des infra rouges "proches", moyens et lointains. On y montre d'ailleurs une photo de notre galaxie prise par le satellite COBE/DIRBE en infra rouge lointains !



[http://www.ipac.caltech.edu/Outreach/Edu/Regions/Michael_Hauser_\(Space_Telescope_Science_Institute\),_the_COBE_DIRBE_Science_Team,_and_NASA](http://www.ipac.caltech.edu/Outreach/Edu/Regions/Michael_Hauser_(Space_Telescope_Science_Institute),_the_COBE_DIRBE_Science_Team,_and_NASA)

.../...

• **Les ions négatifs émis par les céramiques de la BIOWASHBALL** : Alors que les “scientifiques” niaient farouchement la possibilité que les céramiques émettent des ions négatifs, nous avons mis en ligne une vidéo qui montre le compteur d'un testeur d'ions et apporte la preuve que les céramiques émettent des ions négatifs. Il s'agit d'un appareil japonais (où les ions négatifs portent le joli nom de “vitamines de l'air”). Que croyez-vous qu'il arriva ? C'est l'appareil japonais que l'on mit en cause : comment fonctionne-t-il ? Sur quelles bases ? Les questions suintaient la mise cause de notre bonne foi.

• **Les certificats des test d'efficacité** : Nous avons produit un grand nombre de certificats, émis par le KATRI (Korean Apparels Testing & Research Institute) qui démontrent entre autres les effets bactéricides des céramiques de la BIOWASHBALL® : dans deux litres d'eau stérile (pour éliminer toute contestation possible quant aux effets de l'eau), introduction de staphylocoques dorés et d'Escherichia Coli. Après 3 heures, à température ambiante, plus de 99% des staphylocoques dorés et plus de 94% des Escherichia Coli ont été détruits. On pourrait imaginer que les détracteurs de la BIOWASHBALL® ont alors baissé les bras. Pas du tout : la condescendance des scientifiques occidentaux a pris le relais et mis en cause la “fiabilité” (voire la complaisance) d'un laboratoire Coréen (où se trouve notre unité de production), comme si la Corée était encore un pays sous développé ou une république bananière. Ce laboratoire est agréé par TUV, un Laboratoire allemand dont personne en Europe (ni en Corée d'ailleurs) n'oserait mettre en doute ni l'indépendance, ni le sérieux.

• **Les tests des fabricants de détergents chimiques** : Nous avons expliqué des centaines et des centaines de fois que les tests occidentaux pour vérifier l'efficacité des détergents chimiques étaient des tests qui relevaient de la chimie. Les effets des céramiques de la BIOWASHBALL® relèvent de la physique de l'eau. Peine perdue ! Récemment encore, une publication qui prétend éclairer le choix des consommateurs osait écrire qu'un lavage à l'eau était plus efficace qu'avec la BIOWASHBALL®. Si l'eau claire suffisait à détruire les bactéries (donc les odeurs), il y a longtemps que cela se saurait, et les organisations de défense des consommateurs auraient sans aucun doute eu à cœur d'expliquer depuis longtemps que les détergents chimiques ne servent à rien !!!

• **Les nano particules d'argent** : La dernière invention en date de nos détracteurs a été de prétendre que les céramiques de la BIOWASHBALL® contenaient des nano particules d'argent. Si certaines boules de lavage en contiennent, ce n'est pas le cas de la nôtre. Nous disposons d'un certificat notarié qui le confirme.

• **Le risque pour le tambour de la machine à laver** : Signalons pour l'anecdote cette ultime tentative pour inciter une utilisatrice, pourtant satisfaite des résultats qu'elle obtient avec sa BIOWASHBALL®. Le poids de la BIOWASHBALL® (moins de 300 grammes !) pourrait endommager le tambour de la machine à laver. Que celui ou celle qui n'a jamais lavé une paire de “basquets” dans sa machine à laver fasse l'expérience ! Un drap mouillé dépasse de toute façon largement le poids de la BIOWASHBALL®. Si le ridicule des arguments devait faire taire...

Mais il y a tout de même de bonnes nouvelles !

L'organisation WELL-TECH AWARD dispose d'un observatoire des nouvelles technologies et sélectionne chaque année plusieurs centaines d'entre elles pour une étude approfondie. La BIOWASHBALL® a fait partie des technologies étudiées en 2009. Parmi ces centaines de Technologies nouvelles, trente sont soumises chaque année à un comité d'attribution des AWARD. La BIOWASHBALL® a fait partie de ces trente technologies retenues. Ce comité (dont fait partie entre autres le Directeur du “Politecnico de Milano”) a attribué tout récemment un prix avec mention Spéciale Well Tech... à la BIOWASHBALL®. Une récompense d'opérette ? Les autres technologies proposées au Comité en 2009 provenaient de Fiat, Magneti Marelli, Honeywell, Alstom,... Excusez du peu !



Que tant d'organismes divers et variés (à la solde de qui ????) déploient tant d'efforts pour dénigrer la BIOWASHBALL®, peut s'expliquer par les enjeux financiers considérables qui sont en jeu à très long terme. Mais que des groupes ou des personnes qui ont le souci de l'écologie et du développement durable se mettent à hurler avec les loups au prétexte que des produits similaires mais sans effets (disons le mot : des copies) contiennent des nanoparticules d'argent, ou qu'ils ne seraient pas recyclables, voilà qui passe les bornes ! Le plastique de la BIOWASHBALL® est de qualité alimentaire, les colorants utilisés pour lui donner sa couleur verte sont des pigments naturels, et les céramiques après trois ans peuvent sans danger se mêler aux graviers de la cour (où être déposées au pied d'une plante en pot qui appréciera).

Alors de grâce, cessons de perdre notre temps en polémiques stériles. Acceptons pour une fois que nous ne détenons pas la science infuse et que d'autres, dans d'autres pays, ont des connaissances que nous n'avons pas. Et surtout, surtout, préoccupons nous de l'état de notre planète qui a en a bien besoin en cessant de polluer l'eau de nos rivières et des nappes phréatiques.